

# EDGAR

« Je n'ai jamais joué  
pour plaire. »

## Eric Cantona l'art d'être libre

**ÉVASION** LE PYLA | DINARD | CONGO **VIGNES** CHÂTEAU CHEVAL BLANC

**MONTRES** RETOUR À L'ESSENTIEL | PLONGEUSES | ROYAL POP

**MODE** THOM BROWNE | AGNONA | AMIRI | CELINE **MOTEURS** ESSAIS **BENTLEY** CONTINENTAL

**DENZA** Z9 GT **NORTON** MANX R SIGNATURE **DUCATI** HYPERMOTARD

PREX MÉTRO 6,90€ - BEL 7,43€ - CH 11,69CHF - PORT-CONT 7,66€ - DOM 7,89€ - MAR TEMAD - CAN 10,50\$CAD

L 19321 - 02 - F. 6,90 € - 70





Ouvert en 2015, le Castelbrac, hôtel 5 étoiles, ne cesse depuis de se distinguer avec, comme signature, un culte du chic et de la discrétion.



## CASTELBRAC

# DINARD CONFIDENTIEL

Par Jean-Pascal Grosso

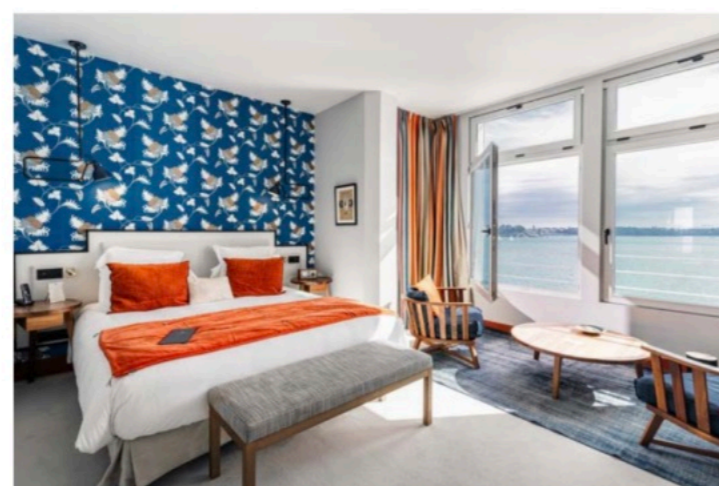
Il suffit d'une brève ondée pour que l'Avenue George V, toujours tranquille quelques semaines avant l'ouverture de la haute saison, se pacifie plus encore. Seul un jeune couple s'immortalise, après la pluie, sur le panorama qui offre une vue splendide avec au loin Saint-Malo. S'il n'y avait pas le nom du Castelbrac au-dessus de l'entrée du garage souterrain, jamais le passant ne devinerait que se niche là une des grandes adresses – sortons les chromos – de la « ville la plus britannique de Bretagne ».

Il faut revenir brièvement sur l'histoire iconoclaste des lieux, aujourd'hui propriété de ce beau groupe qu'est Soul Haven. Construite à bord de falaise en 1830 par William Faber, le père de la station balnéaire, la villa est rachetée trois ans plus tard par un héros de la Guerre de Crimée,

l'éminent Lord Hamilton, écossais de son état. Surpris par l'originalité de l'endroit, il a cette formule restée dans l'histoire locale : « My God ! What a bric-à-brac ! » Au passage, il fait ajouter quelques créneaux à l'extérieur pour donner à sa propriété des allures de château des Highlands. Château + « Brac »... Ainsi, non sans flegme, est né Castelbrac. Les décennies passent, les Britanniques viennent et repartent au gré des circonstances. En 1935, la villa devient station de biologie marine où officie le fameux commandant Charcot. Celle-ci fermera finalement en 1992, laissant l'endroit sans vocation.

À L'Aquarium, le bar de l'hôtel, refait à neuf avec une attention extrême afin de préserver un lieu historique au cachet unique, il est facile de se laisser aller à une forme de désinvolture ; un

délassement au milieu des mosaïques avec vue sur la Côte d'Émeraude. Le silence, ici, se fait délice. « Nous misons sur l'hospitalité la plus authentique. Le décor, le service, tout se décline ici naturellement pour que les hôtes soient attendus, accueillis, toujours avec sincérité » confie Sophie Bannier, directrice du Castelbrac et de la charmante Ville Haute Guais, une villégiature british et pop installée à quelques encablures. Il est vrai que reçu par une équipe en marinière et au cordeau, l'ambiance se décontracte rapidement. On rêve sur la terrasse qui, comme chacune des 23 chambres, donne sur la mer. Sans le risque, comme sur la plage, de se faire piquer par quelque goéland vachard et gourmand. Aux murs, vous croisez M. Hulot, en vacances évidemment, des figures solitaires signées Edward Hopper, de jolis miroirs courbés... La designer Sandra Benhamou



et l'architecte d'intérieur Léonie Alma Mason ont brillamment œuvré. Dans le salon Charcot, tout de crème et d'or, là où jadis l'explorateur avait son propre bureau, les couples dialoguent dans une atmosphère feutrée. La bibliothèque est organisée pour les lectures de vacances. On y lit Faulkner et d'autres. En toute objectivité, sortir dans Dinard, cette ville-bonbonnière, peut vite s'oublier.

« Ma cuisine, c'est d'abord s'émerveiller des produits que je rencontre et que je choisis, autant lors de balades sur les pointes de la Côte d'Émeraude que sur les marchés de Dinard et de Saint-Malo et surtout au gré de mes rencontres avec les travailleurs de la terre et de la mer. » Après un passage par le spa by Yon-ka – pas obligé, mais ce serait une erreur absolue de ne pas s'y détendre une heure –, on se prépare pour passer à table. Le *Pourquoi Pas*, restaurant du Castelbrac, arbore une étoile. Service impeccable, sommelière aussi tonique qu'avisée, et de l'assiette la maestria de Julien Hennote, chef adroit, un brin poète : « Ces paysages, parfois rudes, toujours marqués par la marée ou par le temps, sont pour moi de véritables paysages comestibles, invitant à la contemplation esthétique et à la découverte culinaire. Raconter la mer et ponctuer d'herbes du littoral, ou cuisiner la "terre", relevée par une touche marine. C'est mon credo : la référence au terroir, à ses produits authentiques, avec un regard nouveau, sensible, inspiré par le savoir-faire des hommes qui le vivent. » Au soir, dans les rues tendres de Dinard et son calme ouateux d'avant les grandes vacances, vous profitez une dernière fois des embruns et de ce décor Art Déco grandeur nature, comme un plateau de cinéma en attente, impatient. Perché sur son avenue, le Castelbrac vous attend, lui, impassible. C'est un refuge parfait. [www.castelbrac.com](http://www.castelbrac.com)

